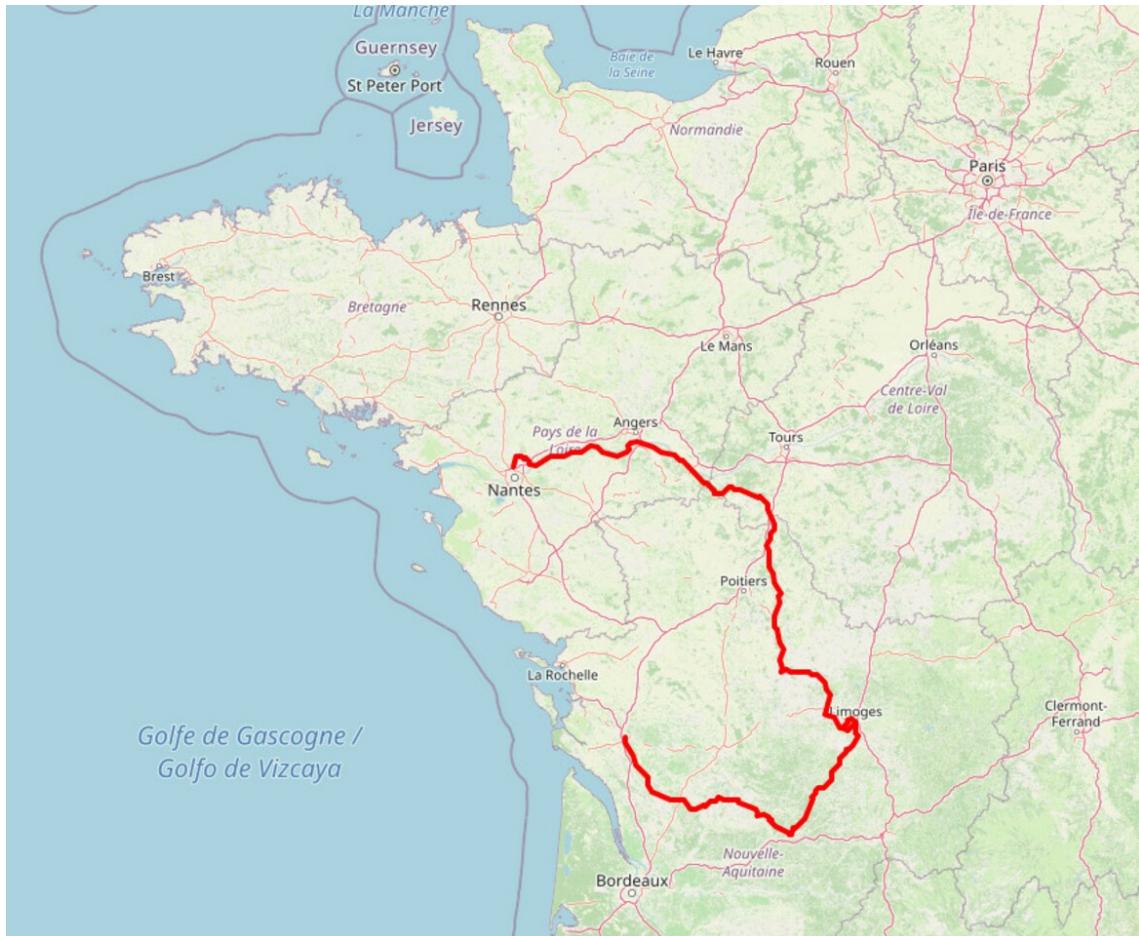


## Année 2000 - Nantes - Limoges - Périgueux - Saintes à vélo





**Voyage Nantes - Limoges - Périgueux  
en 11 étapes du lundi 31 juillet au jeudi 10 août 2000**

1 - lundi 31 juillet	La Chapelle sur Erdre - Drain	45 km
2 - mardi 1er août	Drain - Gennes	90 km
3 - mercredi 2 août	Gennes - Marcilly sur Vienne	85 km
4 - jeudi 3 août	Marcilly - Valdivienne	74 km
5 - vendredi 4 août	Valdivienne - Blond	85 km
6 - samedi 5 août	Blond - Aixe sur Vienne	52 km
7 - dimanche 6 août	Aixe - Limoges - Nexon	52 km
8 - lundi 7 août	Nexon - Périgueux	88 km
9 - mardi 8 août	Périgueux - Verteillac	46 km
10 - mercredi 9 août	Verteillac - Jonzac	85 km
11 - jeudi 10 août	Jonzac - Saintes	52 km
	Total	665 km

## **1 - Lundi 31 juillet 2000 : 45 km - Nantes-Drain**

La veille, Ronan et Samuel ont quitté La Chapelle sur Erdre direction La Roche sur Yon où ils doivent rejoindre Jean-Baptiste avant de partir à la conquête de l'Aubisque.

Départ de Nantes à 14h00.. Traversée de l'Erdre à Sucé et de la Loire à Mauves. On longe ensuite la Loire, mais ce n'est pas toujours plat. A Drain, beau camping au bord d'une boire avec un sentier d'interprétation. Nous faisons le tour de la boire à la nuit tombante, puis tombée.

Mardi matin à 9h00, au moment de partir nous voyons un pêcheur sur une barque au milieu de la boire en train d'attraper un poisson. Très belle vue le matin sur la boire en train de s'évaporer avec le pêcheur dans sa barque, et, la veille, du coucher de soleil. Et en plus, nous avons pu disposer d'une table pour pique-niquer dans le camping.



*Le départ de Ronan et Samuel pour la Roche sur Yon, puis les Pyrénées*



*Notre départ - Qui prend la photo ? Erwan ? Isabelle ?*



*La Loire à Drain*

## 2 - Mardi 1<sup>er</sup> août 2000 : 90 km - Drain-Gennes

Nous commençons par traverser Liré, pays de Joachim Du Bellay.

*Plus mon Loire gaulois,  
Que le Tibre latin  
Plus mont petit Liré  
Que le mont Palatin  
Plus que l'air marin  
La douceur angevine*

Premier arrêt à Saint Florent le Vieil à la ferme des Côteaux : gîte d'étape où Kristell a déjà fait un séjour avec le Groupe Nature. Près de la ferme se trouve un mémorial de la traversée de la Loire par l'armée vendéenne, mémorial élevé par la duchesse d'Angoulême.



*La mare pédagogique de la Ferme des Coteaux*



*Le mémorial de la traversée de la Loire par l'armée vendéenne*



*La Loire à Saint Florent le Vieil*



*Hirondelles de toit à Saint Florent le Vieil*



*Moulin vers Saint Saturnin sur Loire*

Nous pique-niquons à Chalonnes sur les marches d'une église (à l'ombre, car il fait déjà chaud).

A Coutures, comme nous traversons les vignobles de l'Anjou, nous nous arrêtons pour une dégustation : blanc sec, rosé 1/2 sec et rosé moelleux. Nous achetons une bouteille de moelleux, bien frais, pour accompagner notre dîner.

Le soir nous campons à Gennes. En traversant la Loire au cours de notre balade après-dîner, nous voyons un jeune pêcheur remonter un très gros poisson de plus d'un mètre de long (un sandre ?). Après s'être fait prendre en photo le pêcheur le relâchera et le pauvre poisson repartira d'un coup de nageoire avec son hameçon au fond de l'estomac.

On trouve à Gennes, sur la colline dominant la Loire, le mémorial de Saint Eusèbe à la mémoire des cadets de Saumur ayant défendu la Loire en juin 1940.



*Sainte Eusèbe, vue du camping de Gennes*

### **3 - Mercredi 2 août : 85 km - Gennes-Marcilly/V**

Nous partons en longeant la Loire avec ses belles demeures en pierre et ses champignonnières installés dans les grottes des falaises la bordant.

A Saumur nous passons et nous arrêtons devant le château.

Nous poursuivons vers l'abbaye de Fontevraud par un itinéraire très vallonné, à travers la forêt et les coteaux du Saumurois.



Réveil à Gennes



*L'abbaye de Fontevraud*

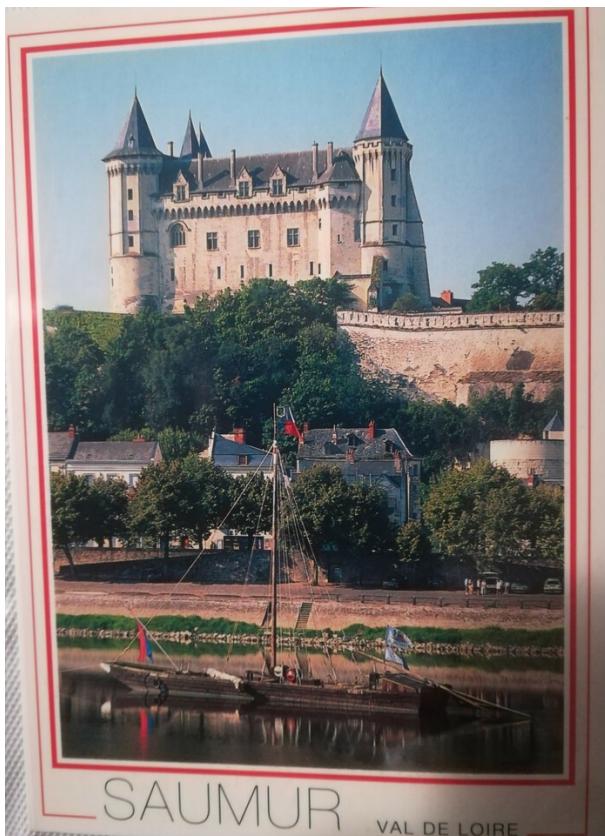


*Val de Loire*



## L'Anjou

*L'anjou*



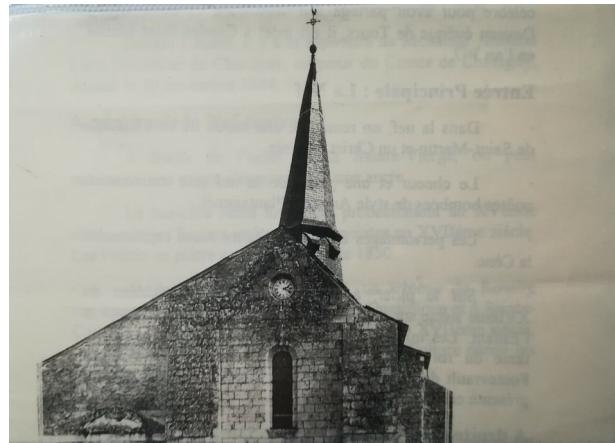
*Le château de Saumur*



*L'abbaye de Fontevraud*



*L'église de Lerné*



*Curieuse éolienne en arrivant à Lerné*

Nous déjeunons sur une table de pique-nique sur la place du village de Lerné. Village bien conservé sur un itinéraire dédié à Rabelais et Gargantua avec des extraits de texte sur les « picrocholes ». Belle église avec deux entrées en façade, l'une a une très belle porte, l'autre, un très beau porche. L'église contient une statue de sainte Naomie (?), la sainte à la patte d'oie, bergère qui préféra endurer une infirmité plutôt que d'être poursuivie par son seigneur. Nous passerons non loin de l'abbaye de Seuilly et de la Devinière (maison-musée de Rabelais). C'est une région productrice de melons.

Nous traversons ensuite les vignobles de Chinon, ville que nous visitons : rues moyenâgeuse et château sur une colline.

Nous poursuivons notre route à travers le vignoble en faisant une petite sieste sous un châtaignier, à l'ombre bienvenue, au bord d'une vigne.

Le soir nous campons dans un camping près d'une plage sur la Vienne. Chantal apprécie l'eau chaude pour faire la vaisselle. Les champs de maïs bordant le camping seront arrosés, sans interruption, pendant toute la nuit.



*Arrivée sur Chinon*



*Montée au château de Chinon*



*Le donjon du château de Chinon*

#### 4 - Jeudi le 3 août : 74 km Marcilly - Valdivienne

Voyage à travers les champs de maïs généreusement arrosés : la Vienne est inépuisable? Premier arrêt à Dangé saint Romain. Traversée de Chatellerault (l'horreur). Pause repas à Vouneuil sur Vienne. Mairie toute neuve. Bancs autour d'une place (pas terrible).

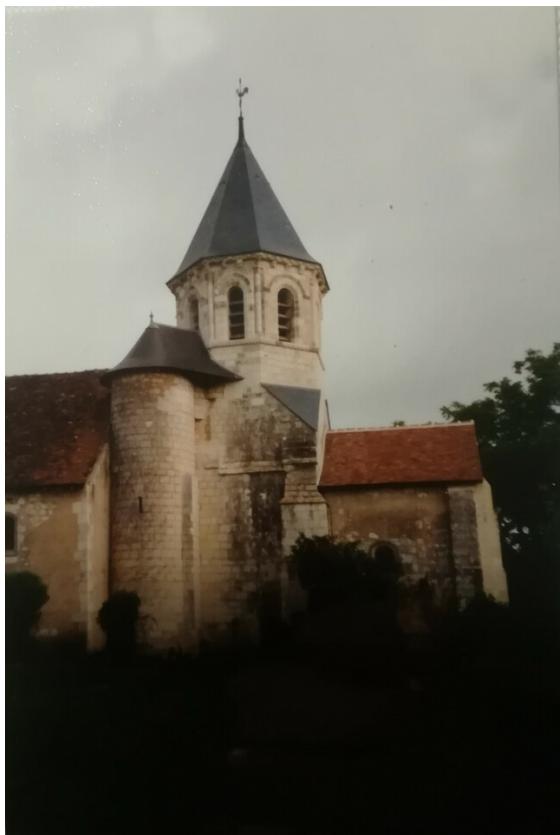
Poursuite vers Chauvigny. Sieste sous un châtaignier, se terminant par un gros orage.

Crevaison de la roue avant de Pierre peu avant d'arrivée à Chauvigny.

Nous campons à Bonneuil, sept kilomètres plus loin, lieu-dit de la commune de Valdivienne, commune récente issue de la fusion de Saint Martin la Rivière, la Chapelle Morthemer et d'un troisième commune.

On peut noter que comme à Drain et à Gennes, les sanitaires du camping sont en hauteur, protection contre les crues de la Loire et de la Vienne!

Le relief est devenu plus sensible<sup>su</sup> cours de la journée. Chantal a monté plusieurs côtes sur son développement 1-1, et même une à pied.



?



*Après une sieste sous un châtaignier, abri pendant l'orage.*

**5 - Vendredi 4 août 2000 : 85 km -**  
**Valdivienne (70 m) - Blond (311m)**

Nous démarrons à 9 heures après avoir réglé le camping à des employés municipaux venus entretenir le stade.

Nous nous dirigeons d'abord vers la Chapelle Mortemer que nous atteignons après une forte montée et une belle descente. Au passage nous avons une belle (?) vue sur la centrale de Civaux. A la Chapelle Mortemer, une très belle église et un beau château domine le village (le château comporte au moins 5 niveaux).

A l'Isle-Jourdain un très beau viaduc enjambe la Vienne, viaduc d'une voie ferrée désaffectée.



*Au fond, la centrale de Civaux*



*Église et château de la Chapelle Mortemer*



*Viaduc de l'ancienne ligne de chemin de fer Saint-Saviol-Le Blanc (40 km).  
Réalisé entre 1881 et 1884- Ligne inaugurée en 1891, arrêtée en 1969 !*

Nous passons ensuite près du circuit automobile du Val de Vienne où des motos s'entraînent. Chantal constate que les plus rapides sont celles qui se couchent le plus dans les virages.

Nous déjeunons au camping-parc d'Availles en Limousine au bord de la Vienne. Joli site. Nous voyons des avions s'entraînant à faire des loopings. Au moment de partir, petite averse et belle côte.

Passage près de la tuilerie de Chardat.

Courses à Mézières sur Issoire et camping à l'aire naturelle de Blond. Grosse averse juste après l'installation de la tente. Dîner assis dans les vestiaires du stade. Balade en soirée dans le village : un système original de canalisation de l'eau dans le village. Le site semble intéressant pour faire des balades à pied ou en VTT. Gîte communaux dans le village.

Commentaire de Pierre sur l'itinéraire de la journée : « un parcours idéal ».

Commentaire de Chantal : « beaucoup trop de montées pénibles ».



Le circuit automobile de Val de Vienne



Dîner dans les vestiaires du stade de Blond, aire naturelle de camping.



L'église de Blond

**6 - Samedi 5 août 2000 : 52 km -**  
**Blond-Aix sur Vienne**

En partant dépôt à la mairie d'un chèque pour régler le camping.

Sur une charmante petite route, Chantal monte très facilement 100 mètres de dénivelé pour arriver à l'altitude 410 mètres avant de redescendre sur Cieux. On peut constater d'importants dégâts fait par la tempête de début janvier 2000.

Les élevages de bovins et la forêt ont remplacé les champs de maïs. Arrêt à la boulangerie de Cieux avant de continuer vers Oradour sur Glane où nous parcourons le village martyr.



*L'église d'Oradour sur Glane où périrent 350 femmes et enfants le 10 juin 1944.*

Déjeuner à Saint Victurnien au dessus de la Vienne. Puis erreur d'itinéraire : dix kilomètres pour rien. Pierre descend la Vienne le long de la rive droite au lieu de la remonter le long de la rive gauche : beau piège, le D32 que nous croisons change de rive à Saint Victurnien. Heureusement les cinq kilomètres parcourus sont aussi facile dans un sens que dans l'autre.

La bonne route vers Aixe est très belle (dixit Pierre), mais très vallonnée. Belle église à Saint Yrieix sous Aixe.

Aixe nous apparaît comme une ville bruyante, car, traversée par la nationale 21 Limoges-Périgueux.

Nous apprenons que Ronan, Samuel et Jean-Baptiste ont monté, sans bagages, l'Aubisque, puis le Soulor (voir le commentaire de Ronan au dos de la carte).



*L'église de Saint Yrieix sous Aixe*



CA 1000 - Les Pyrénées  
LES COLS DU SOULOR ET D'AUBISQUE  
(Photos : Tony RENA)

05 Août 2000

C'était facile !

*Souscr.*

Ed. A. Doucet - 6, place Peyramale - Lourdes - Tél. 05.62.94.27.08  
Reproduction interdite



M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> BOILAND

3 rue Edouard Travies

les Cahorsaux

64240 LA CHAPELLE SUR

ERDRE

III III III III III III III

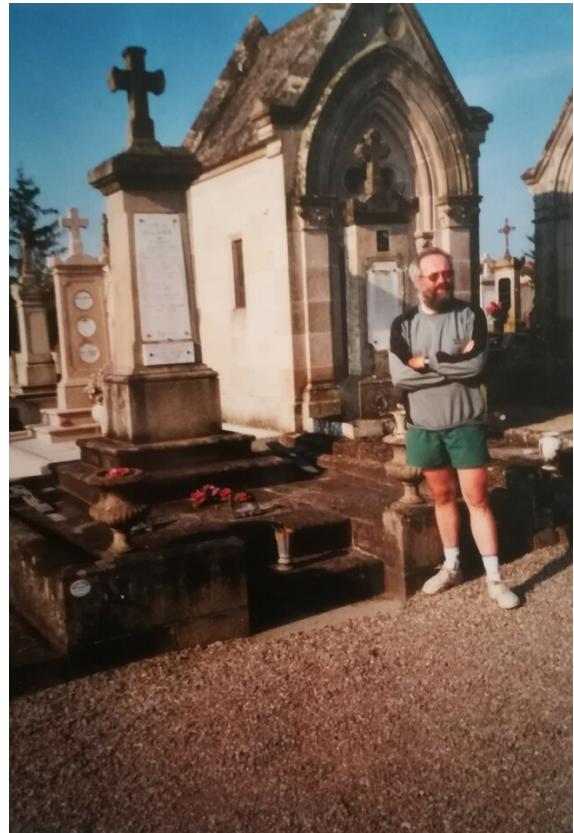
Après avoir monté la tente, juste avant une averse, Pierre va reconnaître Landouge. Il part par une route très large et très raide avec peu de circulation. Il arrive à Landouge à 18h45 et le cimetière ferme à 19h00. Il cherche la tombe au hasard. Pas facile, le cimetière est assez grand. Il est 19h05. Sans avoir rien trouver, il remonte pour voir si le cimetière ferme. Non ! Pas encore ! En redescendant l'allée principale, coup de pot ! Sur la droite il repère la tombe. Mais il a oublié l'appareil-photo !

Il choisit d'aller aussi reconnaître la caserne Beaublanc et le quartier Monjovis pour éviter à Chantal trop de détours fatigants le lendemain. Grosse difficulté pour traverser la N141, quatre voies qui coupe le nord de Limoges, mais il trouve ce qu'il cherche. Il choisit ensuite de revenir à Aixe par le bord de la Vienne, itinéraire tout plat mais rendu super-dangereux par une forte circulation d'automobilistes cinglés (pléonasme?).

Pendant ce temps, Chantal, restée à Aixe, s'est baladée et a vu une vieille dame se faire agresser par deux jeunes qui, s'approchant d'elle par derrière, lui arrache son sac à main et se sauve à toute vitesse. Rien à faire !



*La tombe "Biland" au cimetière de Landouge*

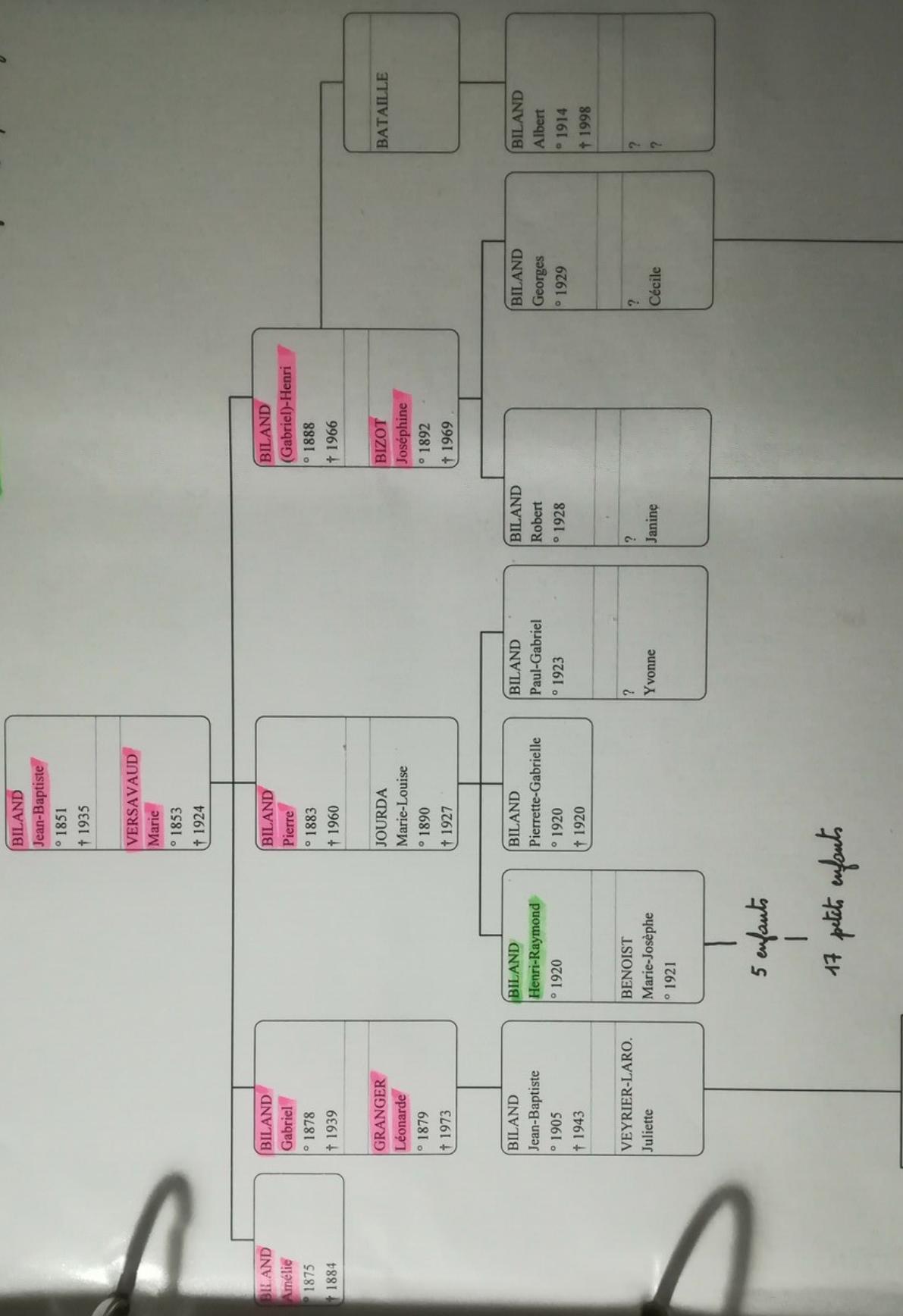


## Descendance Biland-Versavaud

fichier DES-BILA - 19/8/2000

extené au cinquième de l'ancêtre

BON-PARA 5 enfants et 17 petits-enfants



7 - Dimanche 6 août : 52 km - Limoges-Nexon  
via Solignac

Lever de bonne heure, car la journée va être longue. Chantal choisit de rejoindre Limoges par la montée difficile, plutôt que par la route à grosse circulation. Mais elle est en pleine forme et la montée se déroulera si bien qu'arrivée au carrefour pour Landouge, elle choisit d'y passer pour que je puisse prendre quelques photos du cimetière.

En sortant du cimetière, nous prenons une petite route qui va nous permettre de pénétrer dans Limoges par le D 218 dans le prolongement du Boulevard Eugène Thomas où se trouve la caserne Beaublanc et l'école Montjovis. Nous repérons la rue Louis Casimir Ranson où nous avons rendez-vous pour l'apéritif à 11h30. En attendant nous allons faire un tour au centre-ville : les halles, la rue de la Boucherie, la rue Louis Casimir Ranson.

En sortant de chez Madame Piquet, nous allons pique-niquer sur le champ de Juillet devant la gare des Bénédictins, la principale gare de Limoges. Mais il y a aussi la gare Montjovis qui permettait autrefois d'aller directement à Royan. Aujourd'hui, la gare Montjovis existe encore. Elle est sur la ligne Limoges-gare des Bénédictins qui permet d'atteindre directement Angoulême (et Saintes, en trois heures, après changement à Angoulême, mais sans vélo d'Angoulême à Saintes).



*La caserne Beaublanc*

*Le père de Chantal y a travaillé pendant deux ans en 1954 et 1955, réengagé après la défaite de Dien-Bien-Phu en Indochine. La famille a été logée la première année dans la caserne dans un logement insalubre avant d'aller à la cité Louis Casimir Ranson. En 2000, la caserne en pleine réfection est occupée par le Génie.*



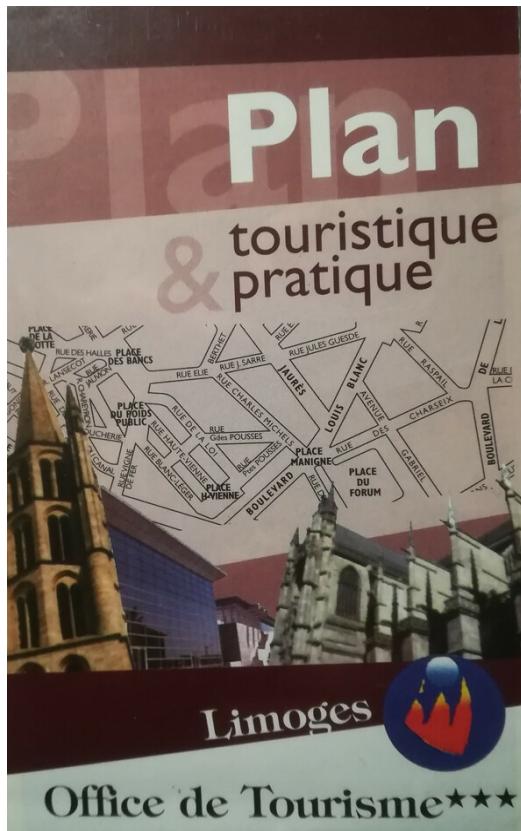
*L'école Montjovis que Chantal a peut-être fréquentée la première année qu'elle a passée à Limoges. La deuxième année, elle est probablement allée à l'école Jules Ferry, située juste à côté d'une chocolaterie Cémoi, dans les souvenirs de Chantal (accord avec les souvenirs de Michel Piquet). En tout cas, la cour de récréation était embaumée par les odeurs de chocolat.*



École Montjovis ?



École Montjovis ?



*La chapelle Saint Aurélien*



## *Les halles*



*L'église Saint Michel des Lions*



*L'église Saint Michel des Lions*



*La place Saint Michel*

En numérisant ce journal de voyage, je re-découvre l'église Saint Michel des Lions de Limoges et fait le lien avec mes recherches généalogiques. C'est dans cette église qu'a été baptisé, en 1778, Jean Biland, grand-père du grand-père de mon père Henri.

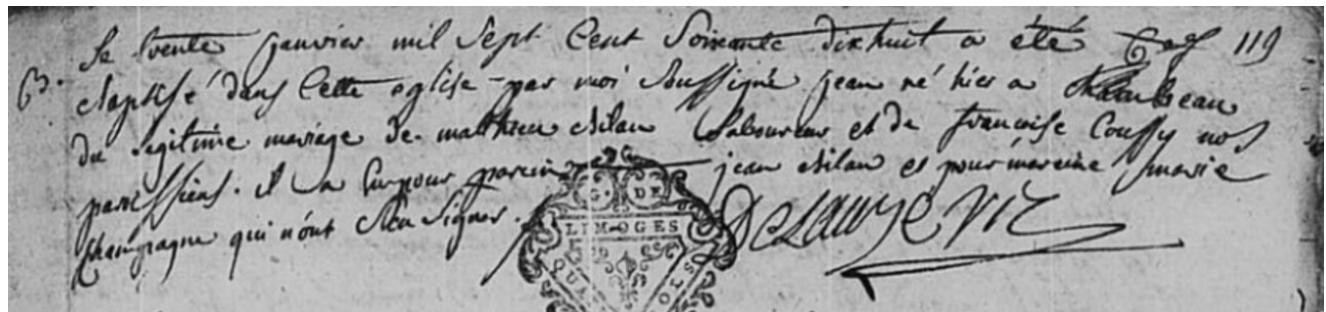
Jean Biland se mariera deux fois :

- d'abord avec Anne Brodeau le 4 pluviôse an VI (23 janvier 1798), Anne décédera le 12 frimaire an VII (2 décembre 1798).
- puis avec Marguerite Tissier le 29 nivôse an X (19 janvier 1802), Marguerite a 13 ans, 8 mois et onze jours.

Il reste à étudier, éventuellement, si Jean et Anne ont eu un enfant ...

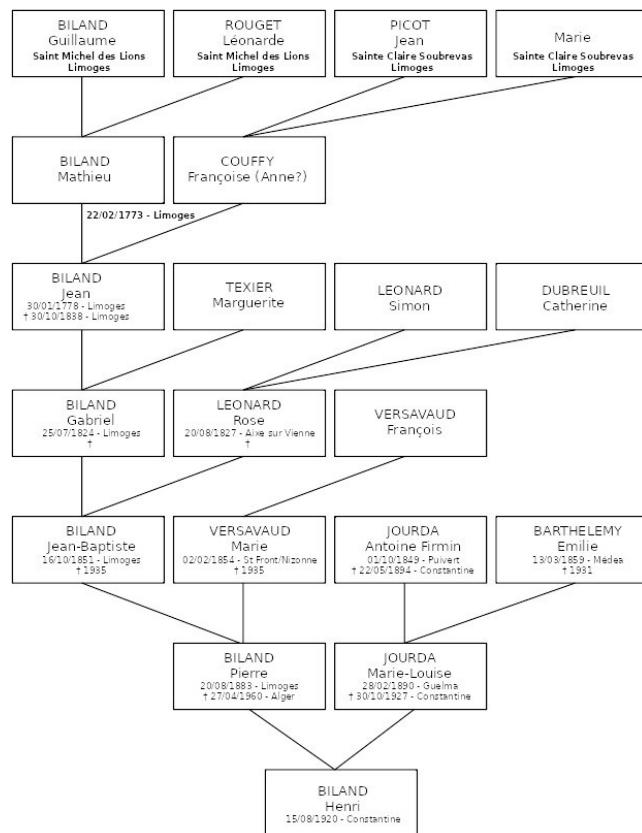
Jean et Marguerite ont eu plusieurs fils dont Gabriel, né le 25 juillet 1824 (Marguerite a alors 35 ans), Gabriel fait partie de nos descendants. Il a au moins deux frères, Jean né vers 1808, et Pierre né vers 1816. Il reste à étudier, éventuellement, si Jean et Marguerite ont eu d'autres enfants.

Le "d" de Biland semble apparaître à la naissance du fils de Gabriel en 1851, simple boucle à la fin du "n" qui semble se transformer en "d".



Acte de baptême de Jean Bilan en l'église Saint Michel des Lions

"Le 30 janvier 1778 a été baptisé dans cette église par moi soussigné ..., jean né hier fils légitime du mariage de Mathieu Bilan laboureur et de Françoise Couffy, nos paroissiens, il a pris pour parrain Jean Bilan et pour marraine Marie ... qui n'ont Non Signés"





*La rue de la Boucherie*



*La gare des Bénédictins, vue du Champ de Juillet*



*La gare des Bénédictins*



*Cité Louis Casimir Ranson*

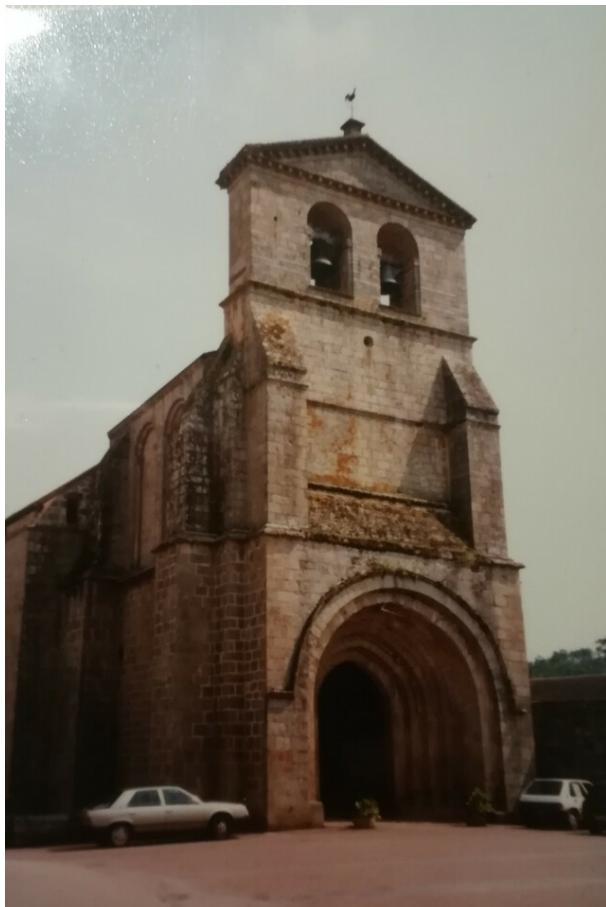


Cité Louis Casimir Ranson

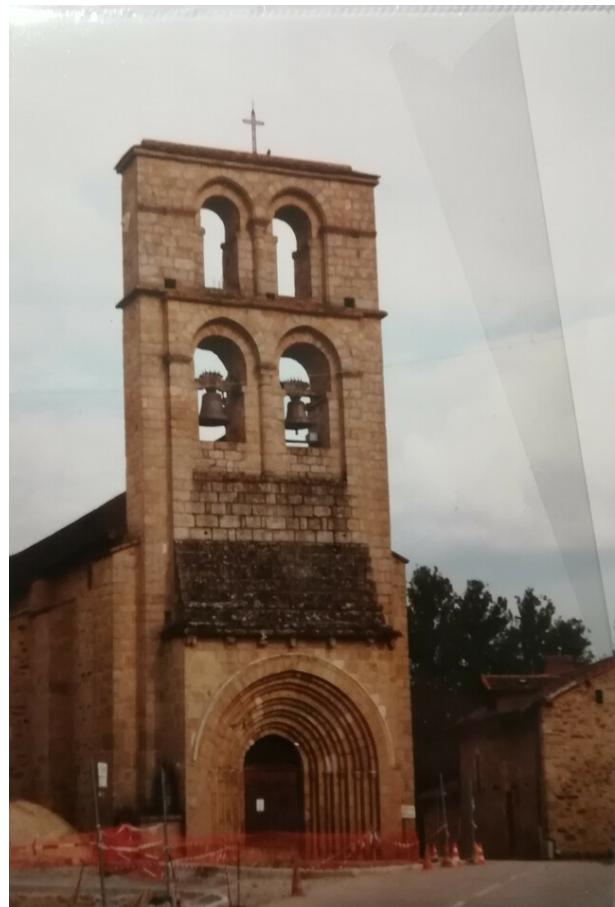


Cité Louis Casimir Ranson

Après déjeuner, nous prenons la route dite « rue de Solignac » pour aller voir le cousin georges par une toute petite route très vallonée, très étroite et qui croise la voie de chemin de fer par trois ponts successifs. A Solignac, nous passons devant l'abbaye aujourd'hui occupée par une communauté (peu appréciée par le cousin). La rue principale est la rue Saint Eloi et en nous éloignant du centre pour nous rapprocher du Vigeant nous arrivons devant l'Ermitage, la maison du cousin Georges. Petite maison vue de la rue, mais avec un rez-de-jardin qui en fait une assez grande maison avec un très beau jardin potager au bord de la Briance. Malheureusement la tempête a arraché deux beaux arbres et le morceau de rive qui était aménagé en coin de pêche.



Église de Solignac



Église du Vigen

La cousine Cécile nous donnera deux excellentes tomates et un kilo de haricots verts. Pendant que nous sommes là, Georges va chercher à la gare de Limoges Claudine (et le chat de sa fille) qui vient passer une semaine de vacances chez ses parents.

Nous repartons vers 18 heures en passant devant la petite église du Vigen avant de prendre la route de Saint Yrieix la Perche. C'est une route assez importante, et c'est en fait une très longue côte qui nous fera passer de l'altitude 223 mètres à l'altitude 420 mètres. Au sommet de la côte, Chantal casse son câble de dérailleur de pédalier. Sa vitesse en sera fortement ralenti<sup>s</sup> sur les trois kilomètres qui restent avant d'atteindre Nexon. Il est déjà tard. Le village accueille un festival du cirque. Nous sommes au camping à 20h00. Nous y trouvons une bonne place après cette longue journée assez fatigante.



?

## 8 - Lundi 7 août : 88 km - Nexon-Périgueux

Au départ Pierre essaie de régler le dérailleur de Chantal pour le mettre sur le plateau du milieu. Voyant cela, le responsable du camping nous dit qu'il a un câble de rechange. En fait, c'est un câble de frein, mais cela convient parfaitement, au moins provisoirement. Chantal finira le voyage avec ce câble.

Très belle route de Nexon à Jumilhac via Ladignac où il y a une très belle église. Sur une plaque commémorative de la guerre de 14-18, nous repérons un mort nommé Versavaud. Nous pique-niquons sur la place devant le château de Jumilhac.

Nous poursuivons ensuite vers Thiviers. De Thiviers à Sorges la route est en montagnes russes : toute droite, montée, descente, montée, descente, ... Dans la campagne, la composition des troupeaux a un peu évolué : on trouve, mélangés, vaches, taureaux, veaux.

En arrivant sur Périgueux, Chantal commence à monter les côtes à pied. Dans l'une, elle ramasse quelques excellentes mirabelles tombées.



L'église de Ladignac



*L'église de Ladignac*



*Le château de Jumilhac*



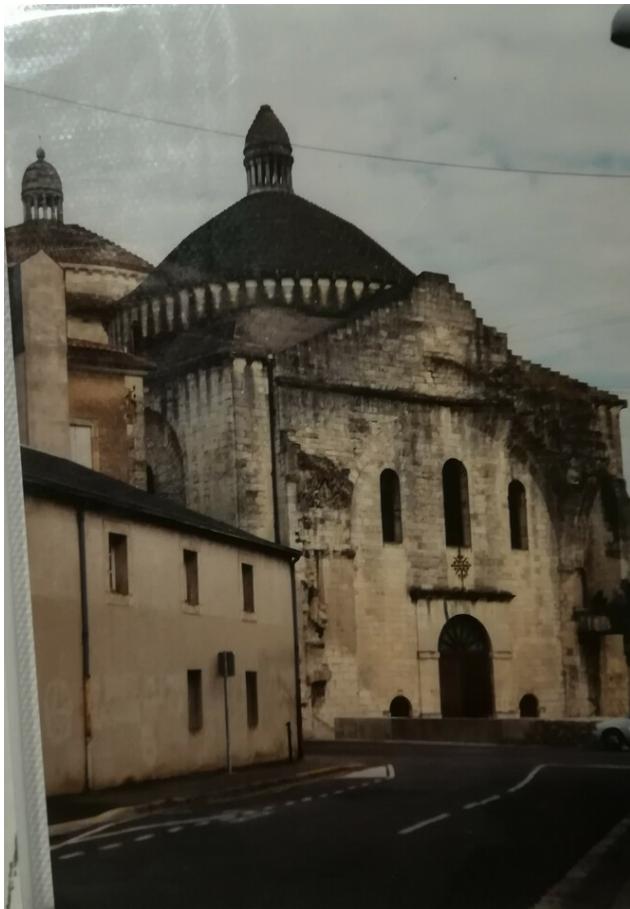
*Le château de Jumilhac*

On arrive à Périgueux par une descente assez raide où se trouve l'école Saint Joseph où Pierre a fait son année de huitième (CM1). En bas nous partons vers la droite pour retrouver l'école « Clos-Chassaing » (CM2). Puis nous traversons le centre ville pour aller à l'église Saint Etienne de la Cité, l'église paroissiale longée par une rue à très forte circulation (qui doit bien la détériorer : fumées, vibrations). La place n'est pas très agréable avec ce bruit. Petit passage au jardin des arènes, puis à la tour de Vésone, le boulevard Bertran de Born et le lycée (sixième et cinquième). Dans l'ensemble rien n'a changé.

Nous couchons le soir au camping Barnabé à Boulazac, banlieu de Bordeaux, au bord de l'Isle. Le camping est situé de part et d'autre de la rivière et le franchissement se fait par un petit bac fixé à un câble. Pierre se rappelle qu'un autre bac du même type existait sur l'Isle quand il habitait Périgueux (de 1963 à 1966). Le gérant du camping nous le confirme : ce bac se trouvait à Camiac, un peu plus en aval. Le camping Barnabé est associé à une salle de jeux. Le bac est très fréquenté, mais une passerelle pour les bicyclettes vient d'être construite à quelques centaines de mètres et va être mise en service bientôt.



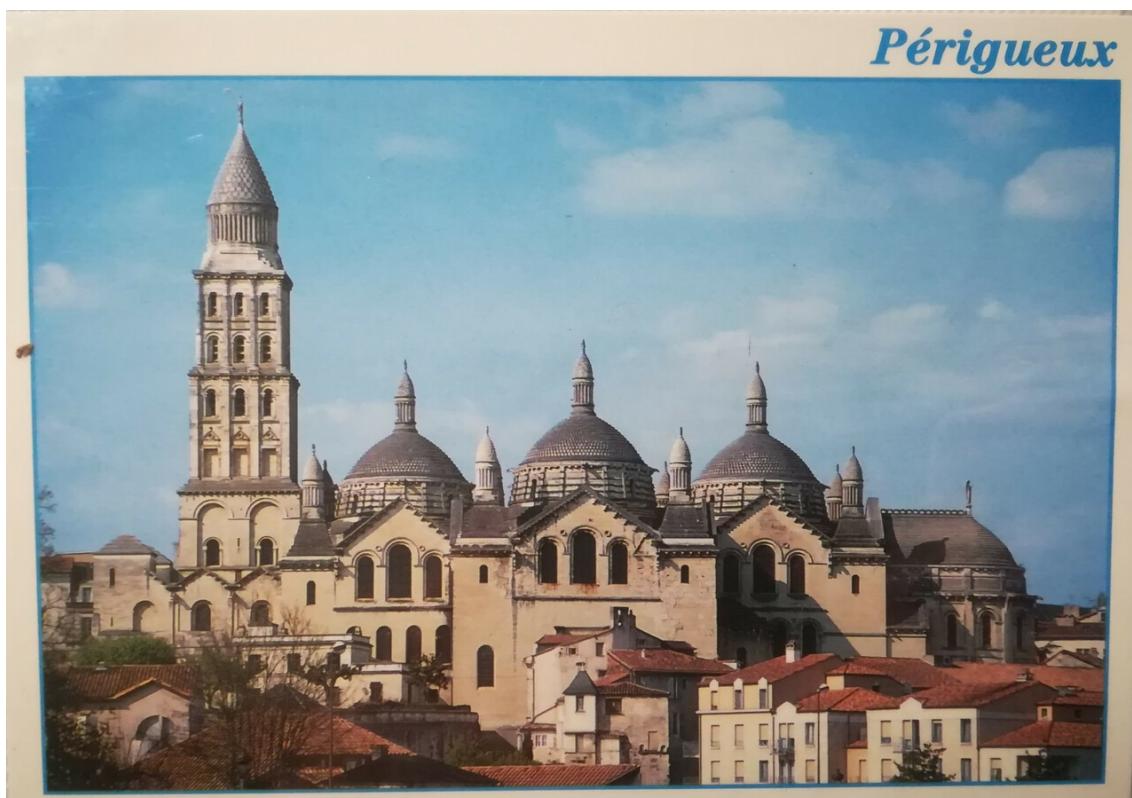
Pierre devant l'école du Clos-Chassaing, la classe de CM2 était au premier étage.



*L'église Saint Étienne de la Cité*



*Le lycée d'État Bertran de Born  
(lycée de Pierre en 6ème et 5ème)*



*La cathédrale Saint Front*



*Le bac pour franchir l'Isle à Boulazac*



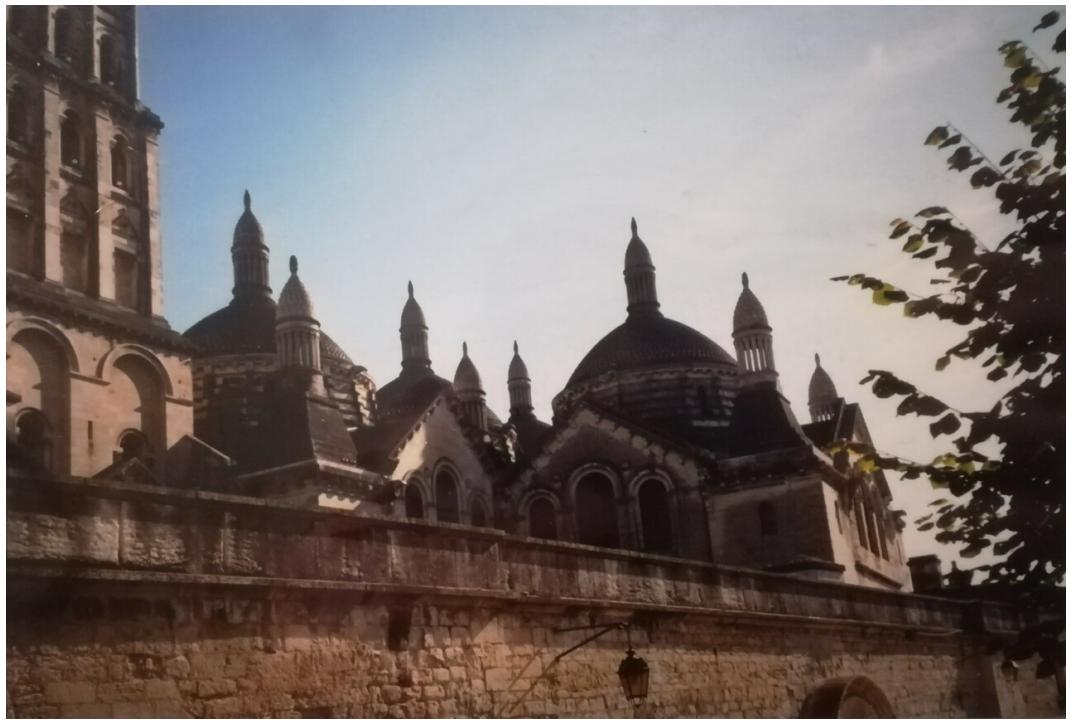
*L'Isle à Boulazac*

## 9 - Mardi 9 août : 46 km - Périgueux-Verteillac

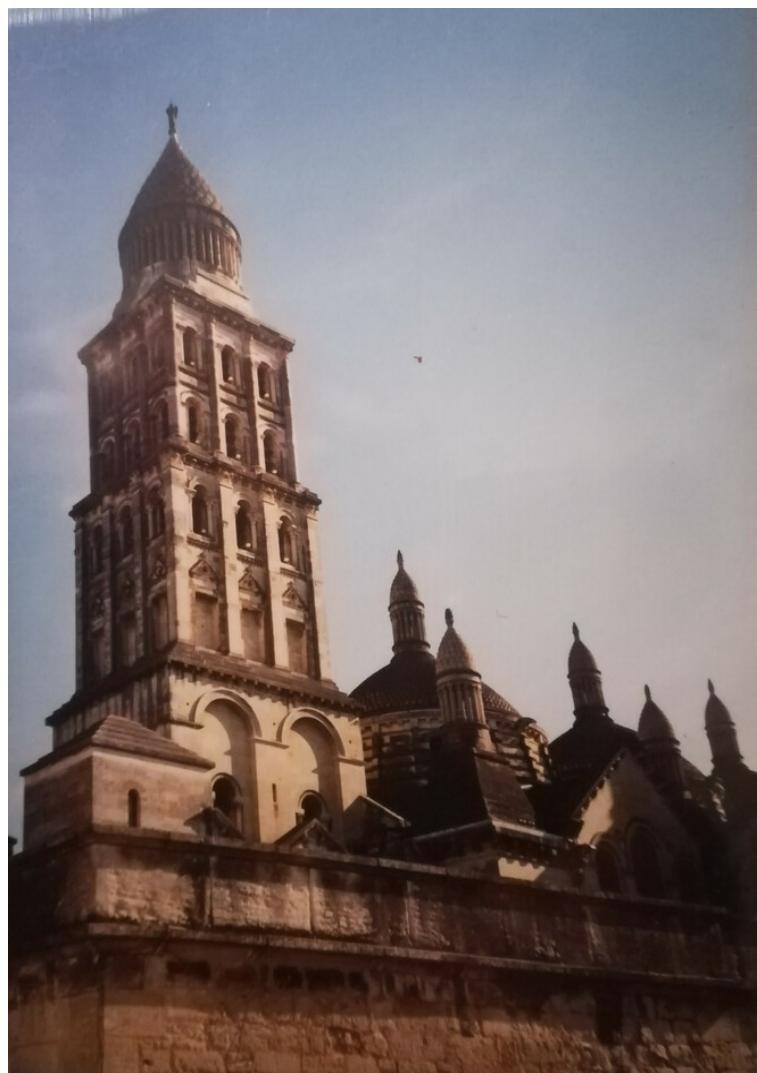
Avant de quitter Périgueux, nous montons visiter la cathédrale Saint Front. Dans un pilier nous découvrons une petite chapelle. Le retable est celui qui se trouvait à l'église Saint Etienne de la Cité (son transfert est très récent). Nous entendons le carillon. En faisant le tour de la cathédrale nous apercevons le cloître. Pierre et François y sont photographiés le jour de leur communion solennelle en mai 1966.

Pour nous éloigner de Périgueux, Chantal a encore le choix entre une route plate avec une grosse circulation ou une petite route vallonée. Comme à Limoges, sans hésiter, elle choisit les montées et les descentes. C'est ainsi que nous passons à Chancelade où nous nous arrêtons pour visiter une petite chapelle et l'église paroissiale à côté de l'abbaye. L'entrée de la petite chapelle est remarquable par son entrée très étroite. Dans l'église, nous pouvons voir une petite exposition d'objets et vêtements religieux.

Nous poursuivons notre route vers La Chapelle-Gonaguet où nous espérons trouver du pain. Il n'y en a plus. Ouf ! Il y en a quand même ! Et nous déjeunons confortablement assis à l'abri du soleil dans un abri de ramassage scolaire devant l'école.



*La cathédrale Saint Front*

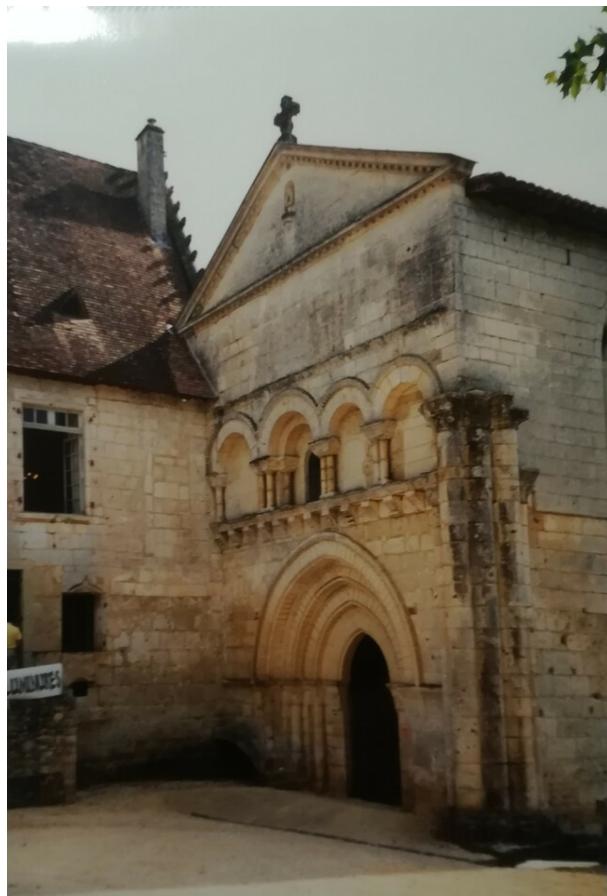




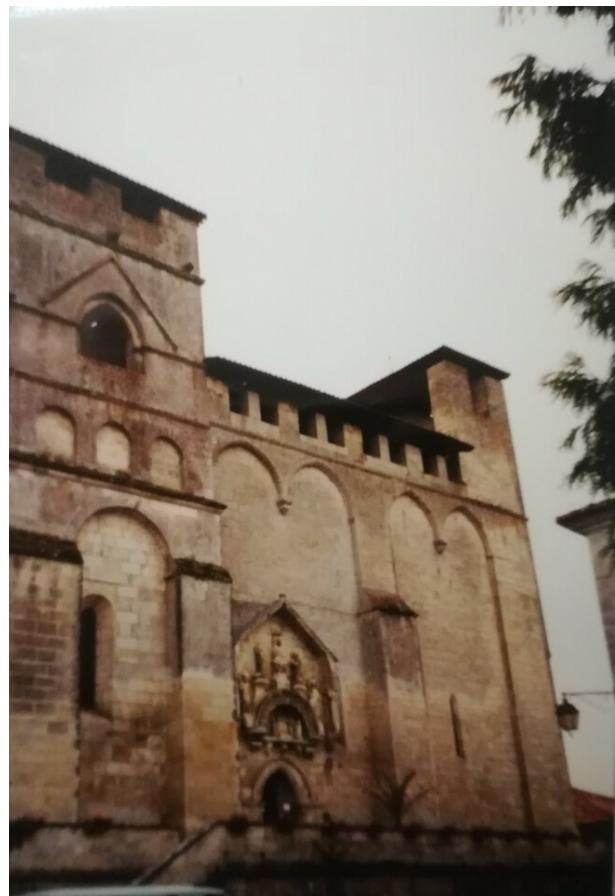
*L'abbaye de Chancelade*

Dans l'après-midi nous passons à Lisle où nous voyons une plage au bord de la Dronne. Puis nous nous arrêtons à l'église de Grand-Brassac. Dommage d'avoir modifié le double escalier (vu sur une gravure ancienne) pour faire passer la route au ras de l'église !

Nous atteignons le soir le camping de Verteillac après une petite journée, reposant après la longue journée de la veille. Le camping est vide. Dans les sanitaires, un fil à linge permet à Chantal de faire sécher son linge pendant la nuit.



à Chancelade ?



L'église de Grand-Brassac

#### 10 - Mercredi 9 août : 85 km - Verteillac-Jonzac

Nous choisissons de partir de bonne heure car la journée va être chaude. Nous atteignons facilement Montmoreau. Malheureusement, juste en arrivant (demi-malheur), Chantal crève de la roue arrière. Dévisser la roue s'avère très difficile. Heureusement il y a un magasin de bricolage ! Mais nous perdons plus d'une heure et il commence à faire très chaud.

Nous déjeunons sur un banc à l'ombre devant l'église d'un tout petit village : saint Laurent des Combes. Une habitante sur la place remplit nos bidons d'eau.

A Brossac nous découvrons une vraie plage au bord d'un plan d'eau. Nous continuons notre route. Le relief s'adoucit. Nous commençons à rouler dans les vignes de Pineau des Charentes. Il y a quelques moulins.

Nous atteignons Jonzac juste avant sept heures. Le camping est plein, mais il y aura quand même une toute petite place pour nous. Ce n'est pas un beau camping, il n'y a pas d'herbe, il est plutôt fait pour des caravanes. Il est tout petit : c'est le genre de camping que l'on trouvait il y 20 ans. Le soir nous montons en ville : très belle porte de ville et beau château. Le lendemain nous ramassons quelques escargots, blancs, tout petits : des escargots de sable ? Nous en ramenons quelques spécimens pour Kristell.



*Moulins de Saintonge*



### **11 - Jeudi 10 août : 52 km + 10 km Jonzac-Saintes-Nantes**

Nous nous levons à 6h30. Nous roulons à la fraîche jusqu'à Villard en Pons où nous cassons la croûte devant une très belle église romane. Une famille à vélo nous y rejoint : le père en tandem avec sa plus jeune fille (7 ans), la mère, le fils (16 ans) et une autre fille (14 ans). Partis de Niort la veille, ils vont vers les Landes.

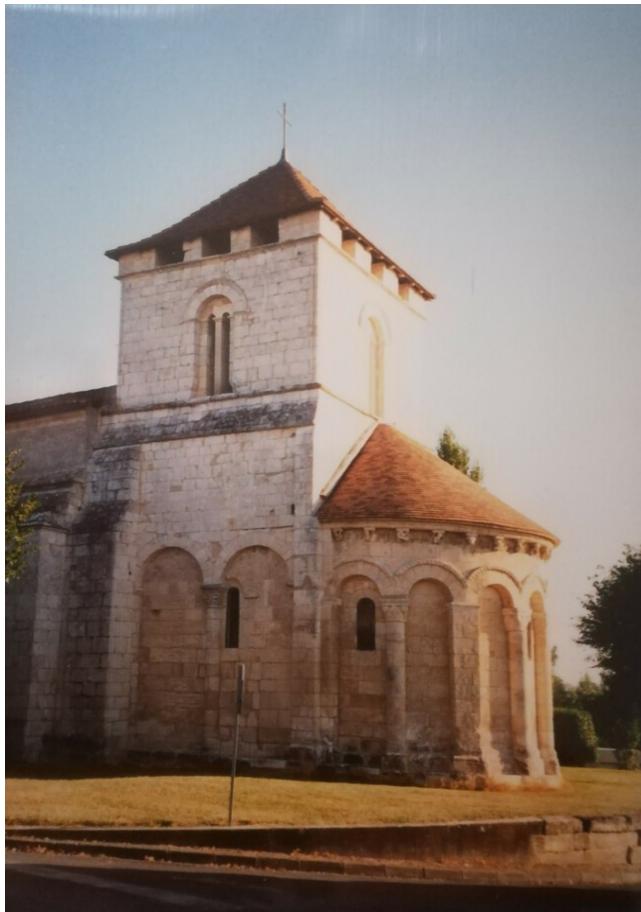
A travers les champs de maïs et de tournesols, et les vignes (pineau et cognac) nous arrivons à Saintes. Nous passons devant un magasin de vélo avec une belle salle d'exposition.

Nous prenons le train pour Nantes (40 minutes de retard à l'arrivée). Nous ne sommes pas les seuls cyclistes dans le train, et en arrivant nous proposons à trois anglais de les conduire devant le camping de Nantes. A La Chapelle, Ronan nous attend : il est arrivé vers midi avec Samuel avant de repartir le lendemain rejoindre Jean-Bapiste à La Roche.

Nous avons parcouru 665 km en 11 jours.



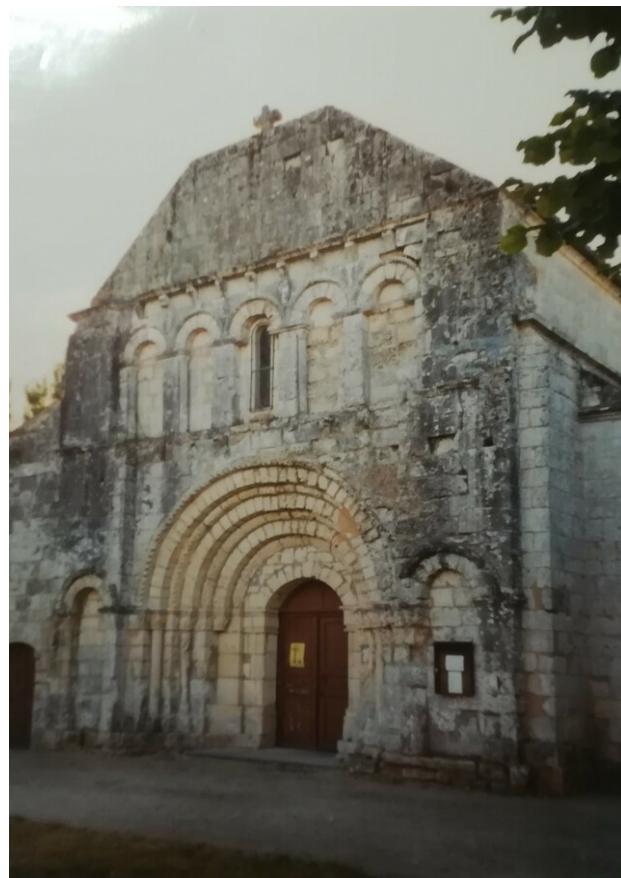
*L'église de Villard en Pons*



*L'église de Villard en Pons*



*Moulins dans la région de Saintes*



*Église en Saintonge*



*André Brouty et Jacqueline*



Les Hollandais Paul Smith, Krista et leur fille, Chantal et Fanny



?